

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 36 - Samedi 4 Septembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

Une invention intéressante : « LE PICTOGRAPHE »

Un nouveau film d'Abel Gance vient d'arriver sur les écrans et une fois de plus une tempête — tempête dans un verre d'eau — s'est élevée dans une certaine presse, car il est des journalistes à qui le nom de l'auteur de « La Roue » fait enet qu'un morceau d'étoffe rouge produit sur un taureau, et Dieu sait pourtant que ces charmants confrères n'ont, pour la plupart, rien du taureau. Qu'il y ait matière à critique dans « Le Capitaine Fraacasse », le plus fervent admirateur d'Abel Gance ne saurait le nier ; mais pour que le moins convaincu de ceux qui ne l'aiment pas se refuse à l'admettre qu'il y ait aussi dans ce film, comme dans tous ceux en tête desquels a figuré la même signature, matière à louanges et même à admiration ?

Ce n'est pas à faire la somme des critiques et des éloges qu'il convient d'adresser au « Capitaine Fraacasse » et à chercher à établir ce qui l'emporte de la critique ou de l'éloge que je vais m'employer aujourd'hui, mais à vous parler d'un progrès nouveau que l'auteur de ce film va permettre à l'art cinématographique d'accomplir un progrès qui n'a été signalé par aucun de ceux qui se sont complus à exercer sur l'œuvre d'Abel Gance une sévérité ou des scrupules qu'ils se sont bien gardés de laisser voir en d'autres circonstances qui pourtant... Mais passons... Sans nous être demandé toutefois comment des hommes qui, en assistant à la projection du « Capitaine Fraacasse », n'ont pas été frappés par ce que la photographie de ce film a sur la différence de celle des autres films, se permettent de s'ériger en juge des œuvres cinématographiques qui sont, avant tout, matière visuelle !

Jusqu'à présent, en effet, l'objectif cinématographique, si perfectionné qu'il soit, était imparfait en ceci qu'il possédait un rayon d'action très rigoureusement limité à l'intérieur duquel il fournissait des images parfaites, mais lorsque le champ à photographier contenait des plans très différents, un proche et un lointain, il n'est pas un objectif qui soit capable de fournir de ces différents plans une image aussi nette, aussi précise. Le résultat de cet état de choses est d'appeler un « gros plan », c'est-à-dire, le plus souvent, le visage d'une vedette, les arrières plans qui servent de fond à ce visage sont plus ou moins imprécis, plus ou moins flous... Et il n'y avait rien à faire contre cela, l'emploi de deux objectifs, dont l'un corrigeait l'autre, étant interdit, puisque chacun des objectifs mis par la science à la disposition du cinéaste, couvre la totalité de l'image qu'il est chargé d'enregistrer.

S'inspirant de ce que les opticiens font en utilisant des verres biconvex qui permettent tour à tour de voir les objets proches et les objets lointains avec la même netteté, Abel Gance a imaginé de placer devant l'objectif une fraction de lentille possédant la forme et les dimensions nécessaires pour couvrir la portion de champ qui, étant donné le plan où elle se trouve, ne peut être photographiée de façon satisfaisante par l'objectif.

Avoir imaginé le procédé vraiment très simple permettant d'ouvrir au spectateur des images complètement nettes, quelle que soit la profondeur du champ sur lequel elles se trouvent, constituerait déjà un progrès appréciable, mais l'usage de la lentille corrective va plus loin que cette amélioration de la qualité des images. L'usage de cette lentille permet, en effet, toute une série de triquages, par exemple, emploi d'une photo ou d'une carte postale placée à quelques centimètres de l'objectif et remplaçant le grand décor ruineux ou le paysage exigeant un voyage non moins coûteux... quand on aura pris toutes les précautions pour que la perspective soit respectée, pour que les lignes de cette photo ou de cette carte postale se raccordent avec celles du décor ou du site qui soit assuré la collaboration d'opérateur connaissant bien son métier et d'un décorateur ayant une pratique aussi grande des lois de l'optique que du cinéma, on aura, pour quelques francs, et en quelques minutes, les cadres les plus variés que l'auteur de films le plus exigeant puisse souhaiter.

« Le Pictographe » qu'Abel Gance vient d'imaginer et qu'il a utilisé pour la première fois dans « Le Capitaine Fraacasse », c'est, pour un cinéaste, le monde à la portée de la main de la main, l'immense univers dans une boîte de fiches.

Qu'est-ce que l'avenir réserve au « Pictographe » ?

Espérons que c'est un meilleur sort qu'au « triple écran ». Pourtant, de quelles possibilités était-il riche ce « triple écran » qui fit sensation lors de la présentation de « Napoléon » à l'Opéra. Quels espoirs il avait fait naître ; Mais sans se livrer à des regrets stériles, n'est-ce pas en attendant que l'homme qui, indifférent aux aboiements qu'il soulève, poursuit son chemin et, alors qu'il entre autres gentillesses, on l'accuse d'être un gouffre sans fond pour l'argent de ses commanditaires, trouve le moyen de séduire, comme il ne saurait l'être par le plus éminent des admirateurs, le devis d'un film ?

Vous verrez pourtant que, même parmi ceux qui, grâce au « Pictographe », réaliseront des économies que dans leurs jours de pire « harpagonnerie », ils n'auraient jamais osé imaginer il y en aura qui continueront à reprocher à Abel Gance de ruiner le cinéma français !

René JEANNE.

« L'ÉTERNEL RETOUR »

Jean Delannoy réalise « L'Eternel Retour », une aventure romanesque d'après un scénario de Jean Cocteau.

Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean Murat, Roland Toutain, Junie Astor, Yvonne de Bray, PIERAL et Jacques Baumer en sont les principaux interprètes.

« LA VIE DE BOHEME »

On sait que Marcel L'Herbier réalise « La Vie de Bohème », l'œuvre remarquable d'Henri Murger. C'est Nino Frank qui en a fait l'adaptation et Robert Boissy a écrit les dialogues.

La distribution définitive comporte : Marie Denis, dans le rôle de Mimì; Gisèle Pascal dans celui de Musette; Louis Jourdan tiendra celui de Rodolfo. Nous applaudirons également Suzy Delair, Alfred Adam, Louis Salou, Sinoël, Marguerite Ducouret, Roger Binn.

JEAN TISSIER S'ESSAIE DANS LE PROFESSORAT

Dans le film *Lucrèce*, réalisé par Léo Joannon et dont Edwige Feuillère est la principale interprète, Jean Tissier tient le rôle du directeur d'une « boîte à bachot ». Son caractère nonchalant contraste curieusement avec l'esprit turbulent de ses pensionnaires.

C'est que ses élèves lui en font voir de toutes les couleurs. Sur tout l'un d'eux qui s'est fait passer aux yeux de ses camarades comme étant le fils d'une comédienne très en vogue, ce qui lui vaudra, d'ailleurs, une visite de protestation de l'artiste. Cette scène qui réunit Edwige Feuillère et Jean Tissier permet au spirituel fantaisiste de nous donner une nouvelle preuve de son jeu délicat et nuancé si drôle et si personnel.

Lucrèce qui est actuellement au montage est également interprété par Pierre Jourdan, Sinoël, Charles Lemontier et Jean Mercanton.

DECENTRALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Une grande firme de production et de distribution française vient d'avoir une excellente initiative de décentralisation cinématographique en présentant à Aix-les-Bains en plein mois d'août avant Paris, deux de ses grands films : « L'Inévitable M. Dubois », un film de Pierre Billon, d'après l'œuvre inédite d'André-Paul Antoine, adaptée par Marc-Gilbert Sauvageon, avec Annie Ducaux, André Luguet, Momy Dalmès et Tramel, et « L'Homme de Londres », une œuvre de Siméon, mise en scène par Henri Decoin et interprété par Fernand Ledoux, Suzy Prim, Jules Berry, Momy Dalmès, Jean Brocard et Helena Manson.

Ces deux films, le premier d'une étourdissante fantaisie et d'une remarquable verve comique, le second passionnant et d'une action pathétique ont obtenu le plus retentissant succès.

Félicitons Eclair-Journal d'avoir ainsi apporté un précieux appoint à la saison artistique d'Aix-les-Bains.

Nos Informations...

LYON

Suite à notre information de la semaine dernière, c'est M. Briache, de la Maison Loye, qui vient d'être nommé directeur régional de la Maison Eclair-Journal. Par la même occasion, signons qu'à la date du 1^{er} septembre, Eclair-Journal s'est installé au 98, boulevard des Belges, aux Brotteaux, téléphone : Lalande 76-89.

La saison est nettement commencée dans notre cité et, cette semaine, nous aurons l'occasion d'applaudir, à la Scala, *Le Ville Dorée*. Quant au Pathé, il nous donnera *La Dame de Tréport*, le tandem Tivoli-Majestic ; *Madame et le Mort* ; le tandem Astoria-Comedia passera *Le Moussillon*, alors que l'Edorado nous fera revoir *Pont Carrat*. L.A.B.C. nous présentera *Défense d'aimer*.

Luc CAUCHON.

TOULOUSE

Sur les écrans de Toulouse, pendant la semaine du 18 au 24 août, nous avons pu voir :

Aux Variétés : *Gueule d'Amour*, excellente reprise qui a totalisé, en une semaine, la coquette somme de : 805.805 francs ; au Trianon-Palace : *L'Acrobate*, avec Fernand, bande amusante sans plus, a réalisé : 205.000 fr. durant sa semaine de reprise ; au Plaza : *Parade en 7 Nuits* film moyen, a réalisé en une semaine : 148.763 fr. ; au Cinéac : *Naples au Baiser de Feu*, un « Tino Rossi », très intéressant (440.780 fr.) ; aux Nouveautés : *L'Affaire Siga*, film policier, au scénario assez attachant ; au Vox : *Cora Terry*, avec Marika Rokk ; au Gallia-Palace : *Les Gens du Voyage*, film de Jacques Feyder, avec Louise Carletti, André Brulé, Fabien Loris.

L'Alliance Cinématographique Européenne présentera, au Cinéac, sa nouvelle sélection 43-44 :

Le 20 septembre, à 10 h. : « La Vie Ardente de Rembrandt », avec Edvard Balsler, Hertha Feiler et Gisela Uhlen ; le 21 septembre, à 10 h. : « Le Démon de la Danse », avec Marika Rokk, et à 15 h. : « Adrien », la dernière superproduction de Fernand ; le 22 septembre, à 10 h. : « 25 Ans de Bonheur », avec Jean Tissier.

Sirius-Film a présenté avec beaucoup de succès, le mardi 24 août, au Cinéac, sa première production pour la saison 43-44 : *Le Soleil de Minuit*, avec Jules Berry, Josseline Gaël, Aimé Clariond et Sessue Hayakawa.

C'est à partir du 8 septembre 1943 que nous pourrons voir, sur l'écran des Variétés : « Anouschka », avec la grande vedette Hilde Krahl.

Le Plaza présentera à cette même date : « Illusion », véritable chef-d'œuvre, avec un couple magique : Brigitte Hornéy, au visage énigmatique et passionné, et Johannes Heesters, tandis que le Cinéac offrira une grande reprise du chef-d'œuvre de l'A.C.E. : « La Danse avec l'Empereur », avec Marika Rokk.

Roger BRUGUIERE.

NICE

On a tourné, dans Nice, place Saïtone (ruelle) et boulevard des Italiens (cinéma Capitoile), des scènes de nuit des *Petites qui quai aux Fleurs*.

Pour « Les Enfants du Paradis » on va tourner, ces jours-ci, les premières scènes à grande figuration.

A l'Escurial et à l'Excelsior : *Coup de feu dans la nuit*, puis *Phares dans le brouillard*, de G. Franciolini. Au Mondial : *Les Deux Gamine*. Après *Une Vie de Chien*, le Paris et le Forum passent *l'ingot-cinq ans de bonheur*. Au Rialto et au Casino, c'est la reprise de *La Couronne de fer*. En 2^e vision, un intéressant film de Gezer de Bolvary, avec Paula Wessely : *Miroir de la Vie* ; *Le Barbier de Séville*, de Kemm et Bourlon ; *Mademoiselle Vendredi*, etc...

J. M.

MARSEILLE

C'est le 8 septembre qu'aura lieu, au tandem Majestic-Studio, la sortie de « Feu d'Amour », une parlotte réussie, et des plus drôles, qui interprète Eivare Popesco, Henry Garat, Aurex, Micheline Francey, Carlette, etc...

On annonce que la sortie en grande exclusivité à Marseille, de *L'Homme qui vendit son Ame au Diable*, aura lieu en octobre. Rappelons que ce film fut réalisé d'après le célèbre roman de Pierre Weber et qu'André Luguet, Michèle Alfa, Larquy et Le Vigan en sont les principaux interprètes.

Les débuts de la réalisation en extérieurs de « L'île d'Amour », d'après le beau roman de Saint-Sorny, sont prévus pour le 5 septembre. Maurice Cam assurera la réalisation de cette importante production, avec Tino Rossi comme principal interprète. Notre grande vedette aura pour principaux partenaires : Josseline Gaël, Aveline, Demont, Charpin, Blanche, etc. M. Huges dirigera cette production Cygnos. Chef opérateur : Thomas. Tomasi composera la musique de « L'île d'Amour ».

LA SAISON A CANNES

La saison des reprises s'achève.

Certains films que nous avons revus ont une valeur artistique discutable ou — bien qu'il s'agisse de bandes récentes — ils semblent, par leur sujet, leur climat, dater d'une autre époque, d'un autre monde.

Mais il y a des œuvres dont les spectateurs ne se lassent pas ou qu'ils apprécient davantage à une seconde vision : films classiques et « d'avant-garde ».

Nous classerons dans cette dernière catégorie : « Les Visiteurs du Soir », de Marcel Carné.

Au sujet des classiques, notons une récente expérience : Au Vox — dont il convient de souligner

l'intérêt soutenu des programmes — je pénétrai, de nuit, au cours de la projection de ce que je croyais être un nim gonne en première vision. Mais les perpétues qui se déroulaient sur l'écran rameneront très vite des impressions de jeunesse et je dois confesser que, loin de regretter le changement moine au programme, je pris un plaisir extrême à revoir « Michel Strogoff » qui me rappelait les scènes au « Casselet », un spectacle, trop jeune pour avoir de semblables souvenirs, éleva cependant la voix pour leur énergiquement le « Vieux » qui narrait le sympathique héros de jeunesse verte...

NOUVELLES OFFICIELLES

LIQUIDATION JUDICIAIRE

LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE, société à responsabilité limitée, au capital de 100.000 fr., ayant pour objet l'exploitation d'une revue cinématographique, avec siège social : 1, rue Saucy-Croquet, à Paris, a été liquidée et actuellement 1, rue de Courcelles.

(séjour au tribunal de commerce de la Seine, du 28 juillet 1943.)

TRANSFERTS DE SIÈGES SOCIAUX

LA GESTION CINÉMATOGRAPHIQUE, toutes opérations concernant la production, la distribution et l'industrie cinématographique. Du 8, rue Catherine-Mendes, au 31, boulevard de Strasbourg, à Paris. (4 juin 1943.)

FRANDELMIS, distribution de films. Du 14 bis, avenue Rachel, au 70, rue de Pontieu, à Paris. (10 juin 1943.)

LES FILMS J.-J. DELAFOSSE, distribution de films de courts métrages et publicitaires. Du 22 bis, rue Laugier, au 11, rue Veruet, à Paris. (11 juin 1943.)

VENTES ET CESSIONS

Var CASINO-CINEMA, place Ginoux, La Garde. Vendeurs : époux Verranne. Acquéreur : Hénazeth. Oppositions : M^{rs} Chambeiron, notaire, à La Garde. (Le fait var du 6 août 1943.)

Basses-Alpes. CINEMA AMBULANT, exploité à Sisteron, Colicantins : Michel Armand et Ginette Martinelly. Acquéreur : Michel Armand. Oppositions : M^{rs} Buès, notaire, à Sisteron. (Journal des Basses-Alpes du 8 août 1943.)

MARIAGE

— Madame Paulette Teyssandier, directrice des Salles de Spectacles de Tulle (Corrèze), a le plaisir de vous faire part de son mariage avec M. Marcel Travers, journaliste parisien et écrivain.

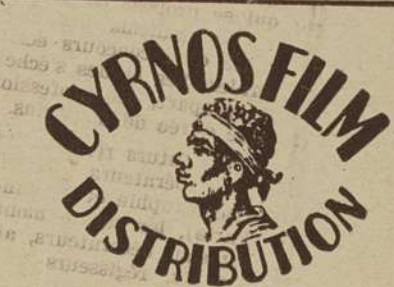
Malgré la chaleur
la reprise du chef-d'œuvre
de l'année



LES VISITEURS DU SOIR

a réalisé au REX de Marseille
235.067 frs

Première sortie
Premier succès



de FOU D'AMOUR au Capitole d'Avignon

Un film d'atmosphère dans les solitudes glacées

TORNAVARA

avec une éclatante distribution

UN FILM distribué par **Pathé Consaction Cinéma** Production NOVA FILM

Midi Cinéma Location TOULOUSE

LE CAPITAINE FRACASSE

Distribué par **Midi-Cinéma-Location**

Midi Cinéma Location MARSEILLE

Lucien Baroux
Blanchette Brunoy
Jules Berry

dans

LE GRAND COMBAT

Distribué par **S. E. L. B. FILMS**

LYON TOULOUSE BORDEAUX
32, Rue Grenette 21, Rue Maury 7, Rue Ségaller

TOBIS

vous présentera le

Mardi 14 Septembre

2 GRANDS FILMS

MARSEILLE LYON TOULOUSE

100% comique...

un nouveau "NARCISSE"

Feu Nicolas

avec **RELLY**

HELIOS FILM MARSEILLE
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE
LYON CINEMA LYON

N° 36 - Samedi 4 Septembre 1943

INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES
CINÉMATOGRAPHIQUES

C'est en novembre que s'ouvrira, à Paris, l'Institut des Hautes-Études Cinématographiques, créé par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale.

M. Marcel L'Herbier, président de l'Association des Auteurs de Films, assisté des meilleurs éléments du Centre Artistique et Technique de Nice depuis deux ans, animera le nouvel organisme qui se propose de préparer aux carrières du Cinéma des élèves reçus à la suite d'un concours écrit et d'épreuves orales. Les études s'échelonnent, pour la plupart, des professions du film sur une durée de deux ans.

Les futurs réalisateurs comme les futurs opérateurs (sortant de l'École de Photographie et de Cinématographie de Paris), les futurs monteurs, ingénieurs du son, décorateurs, ainsi que les producteurs, régisseurs généraux et directeurs de production, recevront à l'Institut des Hautes-Études Cinématographiques un enseignement théorique et pratique qui leur sera dispensé par l'élite des artistes, des techniciens, des artisans de la corporation.

Pour être admis à concourir aux examens écrits, qui auront lieu dans divers centres universitaires français, il faut satisfaire à un examen probatoire et être âgé de 18 ans au minimum, de 25 ans au maximum, à l'exception des prisonniers rapatriés pour lesquels la limite d'âge est reportée d'une durée égale à celle de leur captivité.

Les titulaires du baccalauréat sont dispensés de cet examen probatoire. Le prochain concours pour l'année 1943-44 aura lieu dans le courant du

mois d'octobre prochain. Les candidatures seront reçues jusqu'au 30 septembre inclus.

Tous les renseignements concernant les conditions d'admission, le programme des études, etc., seront fournis en écrivant aux adresses provisoires suivantes de l'Institut des Hautes-Études Cinématographiques :

1° Villa « El Patio », boulevard du Parc-impérial, à Nice (A.-M.) ;
2° 70, rue de Pontchâteau, à Paris (8°).
Prière de joindre un timbre pour la réponse.

Il est à noter que la Radiodiffusion Nationale, poursuivant un effort parallèle, a décidé, elle aussi, d'ouvrir un concours pour le recrutement et la formation d'ingénieurs du son.

En vue de donner à ce concours et aux méthodes de formation du personnel qui les suivront, le maximum d'efficacité, il a été convenu en commun et le cinéma mettraient en commun leurs moyens d'action et statueraient l'amiable sur les candidats qui feraient acte de candidature commune.

En conséquence, les candidats au concours d'ingénieurs du son de la Radiodiffusion pourront s'inscrire au :

Studio d'essai de la Radiodiffusion Nationale, 37, rue de l'Université, à Paris (7°).

Les jeunes gens qui désirent se présenter à chacun de ces deux concours ont toute liberté pour s'inscrire en même temps à l'Institut des Hautes-Études Cinématographiques, aux deux adresses précitées, et à ce Studio d'essai.

MISE AU POINT...

A la suite de plusieurs notes parues récemment dans la Presse, nous recevons de M. Marc Gilbert Sauvajon, la note suivante :

« Plusieurs informations erronées ont été publiées ces temps derniers au sujet d'un grand film actuellement en cours de réalisation. Il convient d'apporter quelques précisions et de délimiter exactement le travail de chacun.

Vautrin que met en scène Pierre Billon, avec Michel Simon comme principal interprète, a été tiré de l'œuvre célèbre de Balzac par Pierre Benoît, de l'Académie Française. Quant à son propre travail, il a consisté à écrire l'adaptation et les dialogues.

Aujourd'hui, un film est le résultat du travail d'une équipe et *Vautrin*, qui s'annonce comme une des plus importantes réalisations de la saison, a nécessité, plus que tout autre, la collaboration de nombreux techniciens. »

C.O.I.C.

Organe du Service du Cinéma Français
CHIEF DU GOUVERNEMENT
Décret n° 1894, du 2 juillet 1943, portant dissolution de groupements et organismes professionnels.

Le Chef du Gouvernement.
Vu l'acte constitutionnel n° 12 ;
Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la production industrielle ;
Vu le décret du 2 décembre 1940, relatif aux Comités d'organisation de l'industrie cinématographique, modifié par les décrets des 12 novembre 1941 et 25 mai 1942.

Décrète :

Article premier. — Sont dissous, à compter de la publication du présent décret, tant en ce qui concerne leurs organisations centrales que locales, les groupements et organismes professionnels ci-après désignés :

Union Bas-Alpine des Directeurs de Cinéma, 22, rue de la Grande-Fontaine, à Dième ; Syndicat des Directeurs de Cinéma de l'Hérault, café de la Pergola, à Dième ; Syndicat des Directeurs de Cinéma de G. Clémenceau, à Béziers ; Association des Directeurs de Spectacles de la Région Vauclusienne (Gard, Vaucluse), 38, avenue Maréchal-Pétain, à Avignon ; Fédération des Directeurs de Spectacles de la ville de V. Hugo, à pes-Martimes, 3, boulevard et des Alpes-Nice ; Association des Directeurs de Spectacles du Var, Fédération Patrons Syndicale des Distributeurs de Films à Marseille ; Association des Films à Marseille ; Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, 7, rue Venture, à Marseille ; Association des Directeurs de Cinéma et de la Région, Théâtres de Carnot, à Toulouse ; Union Syndicale des Distributeurs de Films, A.I.C.A., 20, place Tolozan, à Lyon ; Chambre Syndicale des Distributeurs de la Région Cinématographique Lyonnaise, A.I.C.A., 26, place Tolozan, à Lyon ; Fédération des Exploitants de la Région Cinématographique Lyonnaise, A.I.C.A., 26, place Tolozan, à Lyon ; Amicale du Cinéma, café de la Jeune France, rue Paillette, à Lyon ; Union des Délégués du Cinéma de la région des Alpes, 31, rue du Docteur-Mazet, à Grenoble ; Union Professionnelle des Exploitants de Cinéma d'Auvergne et du Bourbonnais, 32, place de Jaude, à Clermont-Ferrand ; Groupement des Exploitants de Salles Cinématographiques du département de la Loire, café de la France, 11, place Jean-Jaurès, à Saint-Etienne.

Art. 11. — Les biens des Groupements et Organismes professionnels, visés à l'article 1^{er}, sont dévolus au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Art. 3. — Le Chef du Gouvernement, Ministre Secrétaire d'Etat à l'Information, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal Officiel.

Fait à Vichy, le 2 juillet 1943. —
Pierre LAVAL.

Ministère de l'Information, Direction Générale de la Cinématographie Nationale.
Vichy, le 24 août 1943.
ETAT FRANÇAIS

NOTICE
J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, pour exécution, la décision suivante relative à la représentation en public des films cinématographiques :
Films interdits : « Trois Artilleurs à l'Opéra », « Elles étaient douze Femmes ».
La Direction Générale de la Cinématographie Nationale.

UNE MISE AU POINT

Vichy, 26 août. — La Direction générale de la Cinématographie Nationale et le C.O.I.C. communiquent :
« Certains journaux de Paris et de la zone Sud ont publié une information selon laquelle les mineurs des salles de cinéma seraient interdits l'accès des salles normales au cours des séances normales. Cette information est inexacte. Le Commissariat général à la Famille examine effectivement, en accord avec la Direction générale de la Cinématographie Nationale, la question des conditions d'accès des mineurs dans les salles de cinéma, mais aucune décision n'a été prise à ce sujet. Il va de soi que les éventuelles mesures prévues dans ce communiqué ont été prises dans certaines régions où l'on redoutait l'accès des salles aux enfants en raison de l'épidémie de polio-myélite. »

LYON

SYNDICAT DES CADRES DE LA CINÉMATOGRAPHIE

En application de la Charte du travail pour la cinématographie, il vient d'être constitué le Syndicat des Cadres de la Cinématographie, groupant les agents de la distribution, de l'exploitation et des services techniques.

Après la visite à Lyon de M. Froment, délégué de Paris, une section de Lyon vient d'être constituée et il est fait appel à tous les membres de la corporation entrant dans la dénomination des cadres, soit par leurs agences, soit par leurs directeurs de salles.

Distribution : par le service ;
représentants : directeurs de salles, chefs de poste, assistants, ingénieurs, services techniques ;
services et chefs de bureau noble ;
La formation définitive du bureau étant urgente, ainsi que le groupement de tous les éléments de la corporation, MM. Colombès, André et Thollon sont à la disposition des membres de la corporation pour tous renseignements et pour recevoir les adhésions.

— De la Préfecture : A la date du 19 août, par décision du Préfet régional, l'entrée des salles de cinéma est interdite aux enfants de moins de 15 ans non accompagnés de leurs parents ou d'une personne mandatée par eux, pour Lyon et la région.

NOTE DU C.O.I.C.
Palmarès de la 1^{re} semaine du Cinéma
Le C.O.I.C. vient de terminer la compétition des lauréats de la Semaine du Cinéma, organisée dans toute la France.
Rappelons que cette semaine a permis un versement de 10 millions au Secours National, et aussi d'assister, ainsi que le Pécule du prisonnier, des œuvres sociales du Cinéma.
De nombreux directeurs de Lyon se sont classés dans cette course à la solidarité. Nous sommes heureux de constater le classement qu'ils ont obtenu.

MEDAILLE D'ARGENT

Nom du Cinéma	Classement général	Classement régional
Chanteclair	2 ^e	2 ^e
Majestic	6 ^e	6 ^e
Elysée	33 ^e	3 ^e
Ciné-Journal	35 ^e	7 ^e

MEDAILLE DE BRONZE

Nom du Cinéma	Classement général	Classement régional
Scala	43 ^e	10 ^e
Normandy	73 ^e	14 ^e
Modern	76 ^e	15 ^e
Pathé-Palace	79 ^e	16 ^e
A. B. C.	89 ^e	19 ^e
Tivoli	90 ^e	20 ^e
Cinéma 83	131 ^e	24 ^e
Studio 83	137 ^e	27 ^e

De nombreux cinémas se sont vu remettre un diplôme d'honneur. Ils sont trop nombreux pour que nous les citons tous.

TOULOUSE

INFORMATION DU C.O.I.C.

Le Chef du Centre du Sud-Ouest (bureau de Toulouse), rappelle à MM. les Exploitants de sa région, que ceux qui désirent pratiquer un ou deux prix de places, au lieu de trois comme le prévoit l'arrêté du 19 avril 1943, doivent lui adresser une demande de dérogation. Les demandes seront examinées jusqu'au 30 septembre prochain. Passé ce délai, aucune dérogation nouvelle ne sera plus accordée.
Le Chef du Centre du Sud-Ouest :
A. LECLERC.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

LYON

- Mardi 7 septembre
A 10 heures au Pathé
Le Corbeau (Tobis)
- A 15 heures au Pathé
Tragédie au Cirque (Tobis)
- Mercredi 8 septembre
A 10 heures à La Scala
Au bonheur des Dames (Tobis)
- Mardi 14 septembre
A 10 heures au Pathé
Mon amour est près de toi (Tobis)
- A 15 heures au Pathé
L'implacable Destin (Tobis)

- Mercredi 15 septembre
A 10 heures au Pathé
Domino (Loye)
- Judi 16 septembre
A 10 heures au Pathé
Les anges du pêche (Loye)

TOULOUSE

- Mardi 14 septembre
A 15 h. 30, Cinéma
Capitaine Fracasse (Midi-Cinéma-Location).

MARSEILLE

- Lundi 6 septembre
A 10 heures au Majestic
La Vie ardue de Rembrandt (A.C.E.)
- Mardi 7 septembre
A 10 heures au Majestic
Le Démon de la Danse (A.C.E.)
- A 15 heures au Capitole
Adrien (A.C.E.)
- Mercredi 8 septembre
A 10 heures au Majestic
Le Foyer perdu (A.C.E.)
- Mardi 28 septembre
Arlette et l'Amour (Gaumont Pagnol)

AGENCE D'INFORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)
Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) - Marseille
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 53-70 - Marseille

Directions de :

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. AUT. : 81-70.
LYON : M. Luc Cauchon, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.
TOULOUSE : M. Roger Bruguière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL.
Imprimerie : 170, La Canebière.

DERNIER ATOUT

NOUVEAUX FILMS SORTIES MONDIALES RECORDS de RECÉ TOULOUSE
"C'était l'Journal"
c'est LYON
22, Rue de Cande
Franklin 60-33-39
MARSEILLE
103, Rue Thomas
Moussier 22-63
10r. Claire Paulhac
Tel. 221-30

L'HOMME DE LONDRES
qui l'un et l'autre ont battu tous les records sur AIX-LES-BAINS
LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT
d'après le roman de G. Simenon

Bientôt vous présentera un nouveau grand film
annonce
Une Production Gaumont
vue par
Arlette et l'Amour

RETOUR DE FLAMME

ARLETTI

ET L'AMOUR



3

Films en couleurs

Les AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN

LA VILLE DORÉE

LA FEMME DE MES RÊVES